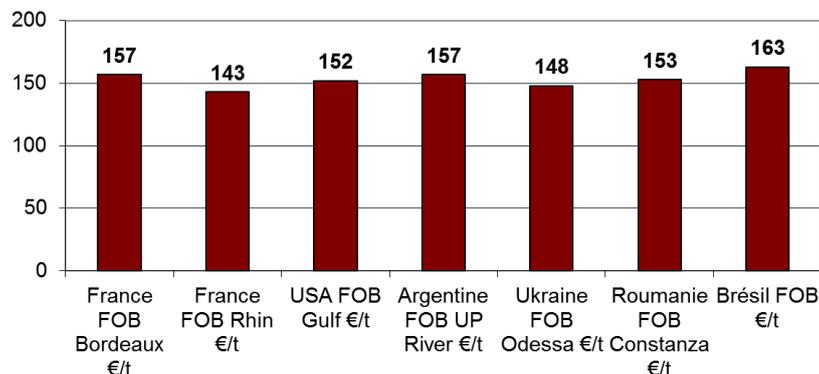


Semaine 50/2014

N°301

Indicateurs

Prix FOB au 5/12/2014 en €/t- Livraison décembre



	Au 5/12	Au 28/11
Parité €/€	1,24	1,25
Pétrole \$/baril (NY)	65,1	64,7
FOB Bordeaux*(€/t)	157	153
FOB Rhin* (€/t)	143	141

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2014)

Monde : la sole maïs américaine pourrait se réduire en 2015

Dans l'attente du rapport USDA prévu pour cette fin de semaine, les analystes observent la dynamique des ventes américaines à l'export. Les engagements de vente atteignent désormais 22,75 Mt soit 51% du prévisionnel USDA des exports américains 2014/15 (44,5 Mt). Les exports réalisés sont quant à eux à hauteur de 9,3 Mt, soit 21% des prévisions.

Après un pic historique, la production d'éthanol américain affiche un recul de 2% (962 000 barils par jour contre 982 000 la semaine précédente), les stocks sont par ailleurs en légère hausse (+1%, soit 17,3 millions de barils). Le rythme reste toutefois élevé, mais plusieurs éléments laissent entendre une future baisse du rythme de production. Malgré une rentabilité conservée par des prix bas en maïs et une bonne valorisation des coproduits, la baisse du cours du pétrole pourrait effectivement limiter la demande d'éthanol.

Dans la conjoncture actuelle, les producteurs américains pourraient privilégier le soja. Les fournisseurs relaient en effet une très forte demande en semences de soja quand les commandes de semences de maïs sont au ralenti.

En Argentine les pluies sont venues interrompre les semis, actuellement réalisés à 45% (1,3 Mha). Au Brésil, Informa estime la production 2014/15 à 68,7 Mt, bien en dessous des 75 MT affichés par l'USDA ou des 77 MT du CONAB.

La récolte australienne de grains est annoncée en baisse de 16% (-14% sur le blé et -22% sur l'orge). Les conditions sèches auront ainsi fortement pénalisé la récolte et viennent soutenir le prix des blés

Europe : la Russie au cœur des discussions

Les choix stratégiques opérés sur la scène internationale ont bouleversé l'économie russe qui souffre actuellement de la faiblesse des cours du pétrole et d'une forte dévaluation du rouble. Les blés russes ont par conséquent retrouvé de la compétitivité sur la scène internationale, si bien que le gouvernement craint une proportion trop importante d'export qui mettrait en difficulté les acteurs sur le marché intérieur. Ainsi la Russie évoque la possibilité de restreindre les exportations afin de privilégier les besoins nationaux, apportant par la même occasion un peu de pression sur le complexe céréalier.

De plus, en Russie toujours, la couverture neigeuse reste insuffisante et ne protège pas les cultures qui souffrent des faibles températures. Ces éléments sont venus alimenter les tensions sur les prix du blé meunier, mais aussi fourrager. Le maïs devrait en profiter pour conforter sa place sur le débouché alimentation animale.

Les ukrainiens ont récoltés 63,6 Mt de grains, dont 27 Mt de maïs, 4,6 Mt sont déjà exportées (sur 17 Mt destinées à l'exportations selon l'USDA). Les exportateurs ukrainiens comptent sur la demande asiatique pour combler la baisse de la demande sur l'UE. Les producteurs s'empressent, quant à eux, de convertir leurs ventes en achat d'intrants pour limiter les effets de la dévaluation.

France : récolte terminée

La récolte est terminée, Céré'Obs affichait un niveau d'avancement à 98% le 24 novembre et 100% au 1^{er} Décembre nous faisant oublier la délicate campagne 2013 où seulement 83 % des maïs étaient récoltés à cette date !

La demande reste soutenue sur le Nord communautaire avec des exports via le Rhin. L'activité reste plus limitée sur le Sud-ouest.

A suivre :

- Rapport USDA 11/12
- Compétitivité pays tiers sur l'UE
- Evolution des conditions climatiques sur les céréales d'hiver